

PUBLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
rère insertion la ligne rocts.
Insertions subséquentes, 2ct
Cartes affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'île
du Prince Édouard.
ABONNEMENT :
Un an.....\$1.00
Six mois......50
3 mois......30

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement : \$1.00
Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Édouard, Jeudi le 15 Mars, 1894.

No. 38.

CARTES D'AFFAIRES.

J. Doiron, M. D.

Gradué de l'Université Laval, Montréal
Bureau et Résidence dans la maison
anciennement occupée par
E. Hackett Ecr.
TIGNISH, I. P. E.
Juin 15 63 tf

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside,
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers
TIGNISH, I. P. E.

Bureau et résidence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.
Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture. Le
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9th 93 tf

Jno. P. Brennan,

ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.
Risk taken at lowest rates in the
following companies:
Commercial Union of London,
Lancashire Ass. Co. of Liverpool,
Scottish Union & National Ass. Co.
of Edinburgh,
British American Ass. Co. of London,
Quebec Fire Ass. Quebec,
Confed. Ass. Co. of Toronto,
The Canada Accident Insurance Co.
Montreal,
Lloyds Plate Glass Assurance Co.
Coal and Lumber always on
hand

JAMES J. JOHNSTON,

AVOCAT,

NOTAIRE PUBLIC Etc
Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

EUREKA
HOTEL

WATER STREET

CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains
and Steamboats.
Moderate charges. Good tables.
C. A. BENOIT, PROP

R. U. Interested

in the fact that Alberton
contains a Jewelry Store?
Tis a fact and W. J. Crockett
keeps it.
WATCHES & JEWELRY

a nicely selected stock,
sold on their merits at reason-
able prices.

WATCHES REPAIRED
not botched, and guar-
anteed, and done when prom-
ised, and done cheap.

What more can you ask?
W. J. Crockett.

D. J. Doiron.

Tailleur d'après le Systeme le
PLUS MODERNE ET LE
MIEUX APPRECIÉ.
Prix modéré. Satisfaction gar-
antie.

Bloomfield, près de l'église I.P.E.
catholique.

Jan 13 95

Ripans Tabules cure jaundice

—IMPRIMERIE DU JOURNAL—



TIGNISH, I. P. E.

**On exécute, avec soin et dans le
plus court délai, toutes sortes d'im-
pressions telles que**

Pamphlets, En-Tête de Comptes,
En-Tête de Lettres, Cartes de Visites,
Cartes d'affaires, Enveloppes, etc.

++++ OUVRAGES EN COULEUR ET EN OR. ++++

Le plus grand soin est donné aux ordres par la malle.
F. J. BUOTE, PROP.

**REGULATE THE
STOMACH, LIVER AND BOWELS,
AND
PURIFY THE BLOOD.**

A RELIABLE REMEDY FOR
Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation,
Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad
Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all
disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tabules contain nothing injurious to the most delicate constitu-
tion. Present a certain and permanent relief. Address
Ripans, 10 Spruce Street, New York City.

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York City.

\$750 TRUTH IS STRANGER THAN FICTION. \$250

For an old COIN. For an old STAMP.

The Reliable Coin and Stamp Guide is a necessity to
any man, woman, boy or girl who is wide awake
and ready to make money when opportunity offers.

Get a Coin and Stamp Guide, a book which tells you all
about OLD COINS, sent post paid for 30 cents.
Address: F. J. BUOTE, TIGNISH, P. E. Island.

**WE HAVE JUST RECEIVED A
FINE LOT OF ENVELOPES,
Note paper, Bill Heads, Cards,
Shipping tags etc.**

We can give you satisfaction in our line. We give you
an opaque envelope, Blue inside, white outside, nicely
printed with your business cards in the left hand corner
for \$3.25 per thousand.

This envelope cannot be had without printing, less
than \$2.75 per thousand.
Send us your spring orders. Cash with order every
time.

L'Impartial Job Printing Office,
TIGNISH P. E. ISLAND.

Abonnez-vous a **L'IMPARTIAL.**

AGRICULTURE.

LES LABOURS D'AUTOMNE

Les plus fortes récoltes provien-
nent plus souvent des champs qui
ont été labourés en automne. Le cul-
tivateur n'ignore pas qu'un sol bien
pulvérisé et étant à la fois compact,
assure aux graines de toutes sortes
une prompte germination, et que
comme conséquence il obtiendra une
plus forte végétation et une entière
maturité des plantes pour en faire la
récolte en temps convenable, et de
bonne heure à l'automne, particu-
lièrement pour les céréales dont la
végétation est tardive.

La pulvérisation du sol et sa com-
pactité peuvent difficilement être ob-
tenus à la fois, sans que ce soit au
détriment d'une de l'autre. Cepen-
dant ce but favorable aux récoltes
de toutes sortes, peut être atteint au
moyen du labour d'automne et lors-
que la semaille du champ, ainsi la-
bouré doit être faite au printemps.

Quoiqu'il en soit, les différentes
matières fertilisantes contenues à la
terre lorsque celle-ci, au moyen du
labour d'automne, a pu recevoir les
bons effets de la gelée et des dégels,
de même que l'influence de la fonte
de la neige et des premières pluies
au printemps; les effets bienfaisants
ainsi obtenus contribuent à accélérer
la végétation des plantes jusqu'au
moment de la récolte.

Il est à remarquer qu'à l'égard de
la confection des prairies comme des
autres cultures, si le cultivateur a eu
recours aux labours d'automne, il
obtiendra de meilleurs résultats
qu'en exécutant les labours au prin-
temps seulement. Il peut y avoir
quelques exceptions, mais générale-
ment l'action bienfaisante des la-
bours d'automne s'étend à toutes les
récoltes.

POUR LA CUISINIÈRE

OMELETTE AUX POMMES

Pelez et videz de belles pommes
de rainette et coupez les en tranches
rondes et fines. Mettez les revenir
dans du beurre frais. Quand elles
sont presque cuites, verser dessus
vos œufs battus et préparés, avec un
peu de sucre. Faites l'omelette et
arrosez la de crème douce.

CONFITURES DE MENAGE

Voici un moyen employé par ma-
vieille tante pour utiliser les fruits
un peu gâtés qui restent dans son
fruitier à la fin de l'hiver.

Elle les épêche très précieusement
en ayant soin d'enlever la partie ma-
lade; elle égoutte ceux qui sont en
grappes et elle coupe tout cela en
morceaux. Elle met alors le tout
dans des pots, en les saupoudrant
largement de cassonade; on les
couvre de sirop de miel. Elle met
les pots dans un four chaud ou dans
un bain marie, et laisse cuire. Après
cuisson, elle ajoute quelques cuil-
lérées de bonne eau-de-vie ou de
rhum, couvre à la manière ordinaire
et conserve en lieu sec.

ENTREMETS DE POMMES AU GRatin

Eplucher et couper les pommes
en tranches, cuire au beurre, dans
une casserole, avec sucre, zeste de
citron et deux clous de girofle. Cou-
vrir et laisser jusqu'à entière cuisson.
Passer au tamis ensuite.

D'autre part, beurrer grasement
un plat à gratin, saupoudrer en cou-
che épaisse avec de la mie de pain
blanche, mettre à la purée de pomme
dans ce plat ainsi préparé; saupou-
drer également la surface avec la
même mie de pain et faire gratiner
au four chaud.

On peut servir comme accom-
pagnement une saucière de crème
anglaise.

DES REVENANTS

L'ILE BIZARD MISE EN EMOI

L'île Bizard, qui est en train de

devenir la terre d'assigne des reven-
nants, est tout en émoi depuis quel-
ques temps par suite d'une nouvelle
visite des esprits.

Une jeune fille de cette localité
épousait, il y a huit ou dix ans, le
jeune homme de ses pensées et de-
venait veuve après un lustre de bon-
heur domestique.

Six mois s'étaient à peine écoulés
depuis que le mari était au cimetière
que la veuve convoitait en seconde
noces. Sa première belle-mère demeu-
rait avec elle et elle avait souvent
des querelles et des difficultés avec
le nouveau ménage. La pauvre veuve
est morte dernièrement.

Depuis cet événement, dans la
maison habités par les deux époux
on assiste à des choses mystérieuses,
inexplicables.

Après le coup de minuit, c'est-à-
dire à l'heure sacramentelle, on en-
tend des bruits de chaînes; les
pommes de terre exécutent une
épouvantable sarabande; la machine
à coudre se promène de pièce en
pièce, etc., etc.

Les voisins ont été mandés le pre-
mier soir de ce tapage et un brave
cultivateur, armé d'un gourdin, est
monté au grenier pour se rendre
compte de ce qui se passait.

Soudain, une main mystérieuse
lui a enlevé son casque et le bon-
homme s'est enfui éperdu.

On est, dit-on, aller consulter le
curé qui a conseillé d'offrir des
messes et des prières pour es âmes
du purgatoire.

QU'EST-CE QU'UN CURE

C'est un bienveillant in-
termédiaire entre Dieu et les
hommes, par état et par profes-
sion. Il baptise les petits
enfants, instruit les ignor-
ants, prie pour ceux qui ne
prient pas, pense pour ceux
qui n'ont pas le temps de
penser, soulage ceux qui
sont dans le besoin, console
les affligés, assiste les ma-
lades, bénit la tombe des
morts, et au besoin donne sa
vie pour ses frères. Voilà en
abrégé ce que c'est qu'un
cure.

**HEUREUX EFFETS DE LA
PRIERE**

Un jeune homme de famille
était à Paris pour y faire son
droit. Elevé chrétiennement, il
n'avait pas sacrifié aux idoles
du monde. Mais Paris a tant
de séductions! On était au
mardi-gras. Un ami pressé l'ex-
cellent jeune homme de se dé-
partir de sa régédie de mœurs.
Il lui représente la foule cou-
rant aux plaisirs, à la folie;
lui, contrastant singulièrement
avec ce mouvement universel
de la grande ville. Notre jeune
chrétien est ébranlé, il suit machi-
nalement le mauvais conseil-
ler; encore quelques pas, et sa
vertu aura fait naufrage. Mais,
arrivé à la porte du lieu ré-
prouvé ou on le mène, un mou-
vement de retour le clone par
terre, une barrière semble éle-
vée devant lui ses bons instincts
le retiennent: il laisse soudain
l'odieux ami et rentre chez lui
sain et sauf et confirmé, en
quelque sorte, dans la pra-
tique du bien. Qu'est-il arrivé?
Sa soeur, une âme sainte, sépa-
rée de lui par une longue dis-
tance, s'était rapelée les dan-
gers excessifs de Paris pendant
les trois jours des Quarante-
Heures, et elle avait prié ar-
demment devant le Saint-Sacre-
ment, pour que l'ange gardien
de son frère le protégât d'une
manière spéciale. Son invoca-
tion avait été exaucée. Que l'é-
conomie de la religion est su-
blime.

**LA LEGENDE DES
ORANGES ROUGES.**

Entre Noël et le 15 janvier,
il se consomme des milliers
d'oranges.

Autrefois, la France n'en
recevait que de l'Espagne ou
du Portugal, puis d'Italie;
maintenant l'Algérie en four-
nit des quantités prodigieu-
ses.

Au nombre est venue se
joindre la variété.

Après la Valence, nous
avons eu la Blida, puis la
Nice et la Mandarine. La
dernière venue est l'orange
rouge, dite vineuse ou sau-
guine, dont la chair est très
savoureuse et le jus plus toni-
que que celui des autres espè-
ces, mais dont la couleur dé-
plait à beaucoup de personnes.

La légende que nous re-
produisons ci-après en fera
revenir quelques-uns sur leur
présomption instinctive.

Hégésippe Moreau s'est
servi du souvenir de cette lé-
gende, dans une de ses poé-
sies immortelles, pour expli-
quer le motif, d'une suave dé-
licatesse, qui le portait à s'ab-
stenir de consoler une douleur
inconsolable.

Cette poésie a pour titre;
La Fauvette du Calvaire;
nous en détachons une strophe
pour orner la légende repro-
duite ci-dessous d'une épi-
gramme qui s'y adapte natu-
rellement:

Et sur le Golgotha noir de peuple in-
fini,
Quand les vautours, à grand bruit
(d'alle,
Flairant la mort, volaient en rond;
Surtout d'un bois en fleur au pied de la
colline,
Une fauvette pèlerine,
Pour consoler Jésus, s'envola sur son
front.

Quand Jésus, portant sa
croix, s'achemina vers le Cal-
vaire, tous ceux qui avaient
vécu de sa parole s'étaient
enfuis. Seul un petit oiseau
auquel, le jour de la Cène, il
avait jeté quelques miettes,
suivait la victime et ses bour-
reaux. Seul des amis du Fils
de l'homme il assista au drame
du Golgotha.

Quand Jésus sentit appro-
cher sa délivrance, il baissa
les yeux vers le buisson dans
lequel l'oiseau agitait ses
ailes, et il dit: "Tu es béni,
toi qui n'as pas abandonné
celui que son père lui-même
abandonne." Alors, volant
sur la tête du Crucifié expi-
rant, l'oiseau détacha une é-
pine de la couronne ensan-
glantée et l'emporta dans son
bec, et une goutte de sang
qui suintait de la sainte reli-
que descendit sur sa poitrine
et la décora du plus glorieux
de tous les stigmates.

Après que le Christ eut
rendu le dernier soupir, le
rouge gorge prit son vol et
alla se reposer sur un oran-
ger. Puis, comme il avait une
soif ardente, il becqueta sur
une orange les gouttes d'eau
qui s'y étaient attachées pen-
dant l'orage. Aussitôt, tous
les fruits de l'arbre furent
teintés de rouge.

Petit dictionnaire drolatique:
Carême—Voyage de quarante jours à
travers le pays de l'inanition.
Mi carême—Station avec buffet.
Gardien de cimetière.—Gardecadre.
Boudoir.—Devestiaire.
Conséquence—Miroir à deux faces dont
le cœur se sert pour faire sa toilette.
Les fautes s'y réfléchent du côté rapetis-
sant, les bonnes actions du côté grossis-
sant.
Espérance—Imagination des mal-
heureux.
Oisif.—Un animal qui broute le
temps.
Vic.—Temps que l'on met à mourir.